

pareil instrumental de la cautérisation par le feu et qui sont d'un usage très-commode ⁽¹⁾.

Ces crayons s'allument aisément, brûlent d'eux-mêmes sans flamme, et, appliqués sur la région mastoïdienne, ils y produisent des points de cautérisation qu'on peut multiplier jusqu'à 15 ou 20, qui ne laissent pas de cicatrices et qu'on peut renouveler tous les huit ou dix jours. Ce mode de cautérisation est expéditif et commode, et les malades n'y répugnent pas habituellement.

Nous n'avons vu conseiller nulle part l'emploi de la noix vomique ou de la strychnine, dans le traitement de la surdité nerveuse. L'analogie indique cependant que ces médicaments devraient avoir la même efficacité contre cette affection que contre l'amaurose ⁽²⁾.

Disons, enfin, quelques mots d'une méthode de traitement de la surdité nerveuse qui, à cause de son origine extra-médicale et de l'accueil très-libéral que lui ont fait des médecins très-distingués, a eu un instant de vogue : nous voulons parler de la méthode de M^{lle} Cléret, qui consiste dans des instillations d'éther sulfurique dans le conduit auriculaire. La commission académique présidée par Lélut, et dont Béhier était le rapporteur, a suivi les effets de ce traitement si simple sur sept enfants atteints de surdité, et a constaté qu'après huit ou neuf mois de l'usage de l'éther ils avaient, en partie, recouvré l'audition. Des résultats encore plus favorables ont été constatés dans le cas de surdité sénile à divers degrés. Depuis, l'utilité de ce moyen, dont la portée avait été évidemment exagérée, a été infirmée par des exemples nombreux d'insuccès. N'est-ce pas là, comme le pensait Debout, une simple affaire d'opportunité, et l'éther n'aurait-il

⁽¹⁾ 6. Ces crayons sont préparés à l'aide d'un mélange de mucilage épais de gomme adragante et de poudre de charbon de bois, qu'on pétrit dans un mortier jusqu'à consistance pilulaire, et dont on fait des crayons qu'on laisse sécher à l'ombre. Pour s'en servir, on les allume à la flamme d'une bougie, et on en promène rapidement le bout incandescent sur divers points de la peau. Ce moyen, qui a le grand avantage d'épargner aux malades l'appareil terrifiant des cautérisations ordinaires, peut être utilisé avec grand avantage pour le traitement révulsif des névralgies superficielles. On gradue à volonté son action, depuis la simple exfoliation épidermique jusqu'à la production d'une eschare superficielle. C'est un procédé à faire entrer dans les habitudes de la pratique usuelle. On faciliterait la combustion de ces cautères au charbon en y ajoutant un peu d'azotate de potasse.

⁽²⁾ 7. La strychnine pourrait être employée en instillations auriculaires (5 centigrammes de sulfate de strychnine pour 30 grammes d'eau), ou sous forme d'inoculation à la lancette, ou bien encore par les méthodes endermique et hypodermique.

réussi que dans des cas de surdité éréthistique, ou de surdité due à l'obturation du conduit auriculaire par un magma durci de cérumen, sur lequel l'éther aurait opéré une action dissolvante ?

§ 5. — Stimulants de la sensibilité rétinienne

La découverte de l'ophtalmoscopie a exercé sur la thérapeutique rationnelle des affections amaurotiques la plus heureuse influence; ce moyen physique d'exploration permet, en effet, de distinguer avec assez de certitude les amauroses essentielles de celles qui sont dues à des lésions organiques, et qui doivent, par conséquent, rester réfractaires aux moyens que l'on oppose aux paralysies rétinienne. Avec cette ressource, il est permis maintenant d'apprécier beaucoup mieux qu'on ne le faisait jadis, et l'opportunité de chaque médication, et les limites exactes de son utilité.

Les moyens très-variés qui ont été employés dans le traitement de l'amaurose essentielle peuvent être ramenés aux deux catégories suivantes :

1° Moyens agissant directement sur la vitalité de la rétine;

2° Moyens agissant sur les rameaux de la branche ophthalmique du trifacial.

Dans le premier groupe, nous placerons l'administration intérieure des strychniques, de la santoline et de la pulsatile; dans le second, se rangeront la faradisation, l'emploi extérieur de la strychnine et les révulsifs.

1° L'emploi de la *noix vomique* et de la strychnine dans le traitement de l'amaurose remonte à plus de trente ans, et les noms de Bretonneau, Liston, Middlemore, Pétrequin, Miquel, etc., se rattachent à cette innovation thérapeutique; toutefois les expérimentateurs précités employaient surtout les strychniques à l'extérieur. C'est à Neucourt ⁽¹⁾ que revient le mérite d'avoir démontré que l'administration intérieure du médicament pouvait, et plus sûrement que l'application endermique, agir sur les amauroses essentielles.

Suivant Miquel, un signe d'action favorable de la strychnine,

⁽¹⁾ 8. Ce médecin préférait l'extrait de noix vomique à tout autre préparation. Le malade prenait une pilule de 5 centigrammes au début, et la dose était portée progressivement jusqu'à trois. Nous dirons tout à l'heure que les reproches adressés par Neucourt à l'emploi endermique de la strychnine n'ont plus aujourd'hui l'importance qu'il y attachait, et que ces deux voies d'administration peuvent être employées successivement ou simultanément. (Neucourt, de l'Emploi de la strychnine dans l'amaurose, in *Bullet. de thérap.*, t. II, p. 17.)

dans l'amaurose, serait la production d'étincelles de couleurs différentes; les étincelles rouges seraient de meilleur augure que les autres (1) (1).

Tout récemment, Haltenhoff a signalé les heureux résultats que lui ont fournis les injections hypodermiques de strychnine dans l'amaurose (2). Il ne faut pas oublier que la strychnine est un médicament qui accumule aisément ses effets, et que, pour prévenir cet inconvénient, il faut laisser les malades se reposer de temps en temps. Sur 52 malades traités par cette méthode, 26 en ont été influencés favorablement. Elle réussit mieux, cela se conçoit, quand l'amblyopie est purement fonctionnelle; mais même quand elle a une cause matérielle, et probablement par une suractivité imprimée aux parties saines de la rétine, elle fait encore sentir ses bons effets. Certains cas d'achromatopsie, chez des alcoolisants et chez des sujets abusant du tabac, ont été traités avec avantage par les injections de strychnine.

(1) 9. La strychnine peut être employée extérieurement sous plusieurs formes :

1° En *collyre* (5 à 40 centigr. de sulfate de strychnine pour 30 gr. d'eau), dont on instille quelques gouttes dans l'œil.

2° En *applications iatrapeptiques*, sous forme d'onctions ou de badiageonnages (mode défectueux d'emploi);

3° En *applications endermiques*, à la surface d'un vésicatoire.

Miquel se servait d'une pommade au garou, mélangée de cérat, à parties égales, et dans laquelle il incorporait 20 centigrammes de strychnine dissoute dans l'alcool pour 8 grammes de pommade. Il calculait la dose de pommade de manière à débiter par 1 centigramme de strychnine, et élevait successivement les doses. On a critiqué, avec raison, cette manière de faire, qui, en provoquant la suppuration du derme, le met dans des conditions défavorables pour une absorption énergique et égale; mieux vaut, à coup sûr, déposer la strychnine à la surface d'un vésicatoire récent. Dans ce cas, on emploie très-progressivement de 1 milligramme à 5 milligrammes de sulfate de strychnine.

4° En *injections hypodermiques* ou en *inoculations à la lancette*

Pour les injections hypodermiques, on se sert d'une solution contenant 20 centigrammes de sulfate de strychnine pour 30 grammes d'eau, et on débute par 5 ou 6 gouttes, quantité que l'on augmente au fur et à mesure de la tolérance.

Pour les inoculations à la lancette, on délaye 1 centigramme de sulfate de strychnine dans une demi-goutte d'eau, et on pratique une série d'inoculations autour de l'orbite. Ce mode d'emploi de la strychnine est mieux adapté que les méthodes endermique et hypodermique aux conditions de la région sur laquelle on veut faire agir le médicament.

(2) 10. Haltenhoff pratique ces injections sur la tempe correspondante à l'œil malade.

2° La *pulsatille noire*, ou anémone de Störck, a été considérée par ce médecin comme l'un des médicaments les plus efficaces que l'on puisse opposer à l'amaurose. Mais combien de choses différentes de l'amaurose et combien d'amauroses différentes peuvent se cacher sous cette étiquette commune! On sait que Störck s'est efforcé de rendre à la pulsatille noire sa place en thérapeutique. Dans une monographie publiée sur ce médicament par l'archiâtre de Vienne (Antonii Storck, *Libellus de usu medico pulsatillæ nigricantis*. Vindobonæ, 1771; br. in-8° de 61 pages), il avait pour but de prouver que sa réputation toxique avait fait un tort injuste à son emploi médical; que la pulsatille pouvait être donnée sans le moindre inconvénient, et que son usage pouvait même devenir très-avantageux dans des cas déterminés.

Les succès que le médecin autrichien dit avoir obtenus de l'anémone des prés, dans les maladies oculaires, tiennent du prodige et méritent qu'on les examine de plus près. J'ai relevé dans son travail cinq observations d'amaurose; en voici le résumé :

a. Fille de quatorze ans, pupilles dilatées et immobiles: en deux mois, la vue a été presque complètement recouvrée;

b. Femme de trente-neuf ans, amaurose de l'œil droit remontant à quatorze années et amaurose de l'œil gauche datant de six ans seulement: au bout de cinq mois de traitement, la malade y voit assez bien de l'œil gauche pour pouvoir se conduire;

c. Femme de quarante-trois ans, amaurose depuis deux ans: en six semaines, elle peut se promener seule;

d. Amblyopie considérable rendant la lecture impossible: en six semaines, la malade peut lire les caractères d'impression;

e. Amaurose d'un côté, cataracte de l'autre: résultat nul du traitement.

Quoi qu'on pense de ces faits, ils sont au moins fort remarquables, et je m'étonne que la thérapeutique, si encombrée, mais si peu efficace, de l'amaurose n'ait pas songé à vérifier cette propriété (1).

3° Terria a eu la pensée d'utiliser l'action singulière que la

(1) 11. Rust a proposé d'employer, dans le traitement de l'amaurose, la formule suivante: extrait de suc de pulsatille non dépuré, 2 gram.; vin stibié, 15 gram.; mêlez. On donne de 20 à 60 gouttes de cette mixture, trois fois par jour. (Le vin stibié de la pharmacopée allemande, employé par Rust, est au 256°; celui de notre Codex contient 1 gramme de tartre stibié pour 300 de malaga.)